

# Vassili NESTERENKO

## Fondateur de l'Institut de Radioprotection "Belrad" (Minsk - Bélarus)



Le Professeur Vassili Nesterenko, physicien, académicien et directeur de l'Institut de l'énergie atomique de l'Académie des sciences du Bélarus s'est élevé dès les premières heures de la catastrophe de Tchernobyl contre l'inaction et les mensonges du gouvernement Soviétique, en réclamant l'évacuation immédiate des habitants dans un rayon de 100 kilomètres de la centrale au lieu de 30 kilomètres préconisés par les autorités. Accusé de semer la panique il a été limogé de son poste en juillet 1987 et a subi deux attentats.

En 1990, il quitte définitivement cet institut d'état et crée avec le soutien de Andreï Sakharov l'Institut de radioprotection indépendant "Belrad" pour venir en aide aux enfants des territoires touchés par les retombées radioactives.

### 80% des enfants du Bélarus ne sont plus en bonne santé.

Pendant les mêmes années 90, le Professeur Bandajevski, anatomopathologiste, recteur de l'Institut de médecine d'état de Gomel découvre en plusieurs années de recherches un lien entre les problèmes pathologiques que l'on constate chez les enfants et le taux de césium 137 incorporé dans leur organisme.

De son côté, Vassili Nesterenko mesure directement, avec un spectromètre pour rayonnements humains (SRH) la radioactivité du Césium 137, incorporé par chaque individu; ces mesures ont révélé des contaminations huit fois plus élevées que celles publiées par le ministère de la Santé du Bélarus.

Vassili Nesterenko organise 370 Centres locaux de contrôle radiologique (CLCR) dans les villages les plus contaminés, où il forme les médecins, les enseignants, les infirmières à la radioprotection et les familles à la façon de traiter les aliments pour diminuer la contamination.

Aujourd'hui, les CLCR sont réduits au nombre de 7 suite à la reprise en mains de la situation par le lobby atomique (AIEA, OMS et leurs correspondants de référence au ministère de la Santé de Minsk).

En 1996, Vassili Nesterenko adopte avec succès l'additif alimentaire à base de pectine de pommes, recommandé par les ministères de la Santé d'Ukraine et de Russie comme adsorbant du césium137 (Cs137). En un mois de traitement, la charge en radionucléides de l'organisme de l'enfant peut baisser de 60-70%.

A partir de 1996, l'Institut "Belrad" et l'Institut de Gomel travaillent en parallèle. Vassili Nesterenko sillonne les villages et concentre ses mesures sur la contamination interne de l'organisme par le césium137 au moyen de spectromètres pour rayonnement humain fournis par des ONG occidentales. Les deux instituts montrent qu'avec un régime alimentaire pauvre en Cs137 chez l'enfant et l'animal de laboratoire, on peut éviter des dommages irréversibles au niveau des organes vitaux.

### Des voies de recherche totalement nouvelles pour la science sont ouvertes.

En 2001, suite à un procès stalinien le professeur Bandajevsky est mis en prison sans preuves pendant cinq ans à Minsk. Exilé de son pays, ses recherches sont interrompues. En 2007, le gouvernement biélorusse, qui a choisi de construire une centrale nucléaire sur son territoire, met le professeur Nesterenko sous une forte pression administrative dont l'objectif déclaré est la fermeture de l'Institut Belrad. Pendant plus d'un an le personnel est mobilisé pour justifier devant les commissions gouvernementales la gestion des dix dernières années. Vassili Nesterenko en sort vainqueur avec les compliments des enquêteurs mais épuisé, lui-même « liquidateur » contaminé par Tchernobyl, il meurt en août 2008. Actuellement, son fils Alexei a repris la direction de l'Institut Belrad.

L'Institut emploie actuellement environ 30 personnes faiblement rémunérées.

Il couvre ses dépenses exclusivement grâce à des dons de particuliers.

**Actuellement, sa situation financière est des plus précaires.**

## L'Institut "Belrad"

est d'une importance capitale pour l'Humanité.

Il est la seule organisation indépendante au monde qui fournit la preuve scientifique des conséquences sanitaires d'un accident nucléaire majeur

en même temps qu'il s'efforce de protéger les enfants